Français 3202
juin 2009

Partie II
Section A: Compréhension orale
(Valeur: 25%)

Tâche 1 (10%)

Regardez attentivement les images ci-dessous. Pour chaque image, vous allez entendre **deux fois quatre phrases**. Ombrez la lettre correspondant à la meilleure phrase pour l'image sur votre grille de notation informatisée.

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

NOT IN SERVICE
133
40
DULWICH LIBRARY

8.

HYUNDAI FORTUNE
PANAMA

9.

10.

Tâche 2 (15%)

Vous allez entendre **deux fois trois textes**. À la suite de chacun d'entre eux, des questions et des réponses à choix multiples vous seront lues. Les questions sont également ci-dessous. Lisez donc attentivement les questions avant la présentation des textes. Vous aurez 30 secondes avant le commencement de chaque lecture pour lire les questions. Ombrez la lettre correspondant à la bonne réponse sur votre grille de notation informatisée.

Monologue 1

11. Selon l'auteur, quelle sorte de livre l'ordinateur pourrait-il remplacer un jour ?

12. D'après le narrateur, quel est un inconvénient de l'ordinateur ?

13. Selon le narrateur, quel est un avantage du livre ?

14. Quel est le ton du passage ?

15. Quel message le narrateur transmet-il aux passionnés de l'informatique ?

Monologue 2

16. Quel est le plus grand obstacle au début de la carrière d'un agent de bord ?

17. De quoi parle-t-on lors de la réunion du chef de cabine avant le vol ?

18. Que veut dire l'expression **«découvrir des horizons nouveaux»** ?

19. Quel aspect de sa carrière la narratrice trouve-t-elle particulièrement difficile ?

20. Quelle est l'ambition à long terme de cet agent de bord ?

Dialogue

21. Qu'est-ce que les Français cherchent avant tout dans leurs restaurants ?

22. Quel est le résultat des influences des autres cuisines ?

23. Que veut dire M. Pignon quand il dit : **«la cuisine c'est quelque chose qui bouge»** ?

24. Quel phénomène s'est passé il y a trente ans ?

25. À quel pays M. Pignon fait-il référence quand il parle **«d'une base de connaissances»** ?

Section B: Compréhension écrite

(Valeur: 25%)

Le nouveau visage d'Amérique

Barack Obama n'est pas un tendre et ne l'a jamais été. Son allure séduisante et sa voix tranquille cachent une personnalité d'acier et une ambition dévorante. Son ascension n'a pas surpris ses intimes, mais ils ne s'attendaient pas à ce qu'elle soit si rapide. **Fonceur**, Obama n'a jamais écouté ceux qui lui conseillaient d'attendre son tour. Son arme : un mélange de sagesse et d'arrogance. Et, c'est précisément parce qu'Obama n'est pas perçu comme un dur, un «habile politicien», qu'il séduit l'électorat. Mais que savons-nous de cet homme ?

Barack Obama est né le 4 août 1961 et a grandi à Hawaï, dans ce cinquantième État américain – à bien des égards l'un des plus libéraux – où le mariage interracial est totalement accepté. Ses livres de chevet : la Bible, mais aussi le Livre des Mormons et l'Enseignement de Bouddha.

Sa mère, Ann Dunham a épousé le Kenyan Barack Hussein Obama, un ancien gardien de chèvre devenu le premier Africain admis à l'université d'Hawaï, où il étudie l'économie. Quand il épouse Ann, en 1960, les mariages mixtes sont encore illégaux dans près d'un État américain sur deux. Mais ils se séparent et le jeune Barack, qui n'a que 2 ans, ne reverra son père qu'à l'âge de 10 ans.

Ann épouse ensuite un Indonésien. Barack va vivre quatre ans en Indonésie, mais comme sa mère tient à ce qu'il goûte le plus «au rêve américain», il passe le plus clair de son adolescence à Hawaï. Là, il est élevé par ses grands-parents maternels.

En 1982, Barack est bouleversé quand son père trouve la mort dans un accident de voiture, à l'âge de 46 ans. «J'ai éprouvé un sentiment d'urgence quant à ma propre vie. J'ai décidé de laisser une trace.» Il s'y attelle à Chicago, une ville à forte population noire. C'est là que Barack **prend pleinement conscience** de son identité noire américaine et qu'il décidera d'aller étudier le droit à Harvard. C'est aussi à Chicago qu'il rencontre et épouse Michelle Robinson. Ensemble, ils auront deux enfants.

La volonté, l'audace et les facultés d'empathie d'Obama viennent en grande partie d'une personne dont le public ignore presque tout : sa mère Ann Dunham, décédée d'un cancer ovarien en 1995, à l'âge de 52 ans. Sa mère a joué un rôle essentiel dans la construction de sa personnalité. C'était quelqu'un d'enjoué qui avait les pieds sur la terre et travaillait dur. Elle était le genre de personne qu'on voudrait avoir auprès de soi dans n'importe quelle situation. Toujours disponible pour les petits gens, surtout s'il s'agissait de femmes. Barack déclare d'ailleurs lui-même : «Il ne fait aucun doute que c'est elle qui a exercé l'influence la plus positive sur ma vie.» C'est donc la présence de sa mère, malgré ses absences à répétition, qui marque le plus ses jeunes années. Sensible, incroyablement romantique, elle est capable de tirer ses enfants du lit pour leur faire admirer un clair de lune. Elle a également une détermination débordante.

Peu après son arrivée à Chicago, Obama s'engage dans un travail qu'il considère aujourd'hui comme le plus dur de sa vie : trois ans et demi d'activité sociale dans les quartiers pauvres de la ville, auprès d'une association religieuse d'aide aux défavorisés. Son cran et sa résistance sont mis à rude épreuve. Barack n'avait jamais vécu d'expérience politique sur le terrain avant d'arriver à Chicago. Mais il a vite appris, et quatre ans plus tard, Obama se présente aux sénatoriales de l'Illinois. Il se bat comme un lion et parvient à éliminer non seulement le candidat sortant, qui ne recueille pas assez de signatures de parrainage, mais tous ses autres rivaux. Il siège pendant huit ans au Sénat d'Illinois, avant d'être élu sénateur à Washington.

En 2004, à la Convention démocratique de Boston, il prononce un discours qui le projette sur la scène nationale. Son ami Martin Nesbitt se souvient de la veille du discours. «Nous descendions une rue de Boston et la foule ne cessait de grossir derrière nous, comme

si elle suivait Tiger Woods. Je me suis tourné vers Barack et lui ai dit : «Tu as l'air d'une
50 rock star.» Il m'a regardé et a répondu : «Aujourd'hui, ce n'est rien, attends donc de voir demain. Mon discours est plutôt bon.»

C'était une extraordinaire manifestation de confiance en soi, mais aussi de connaissance de soi. L'ascension de Barack Obama vers la réalité du pouvoir ne faisait que commencer.

T. Purdum, Sélection R. D., août 2008
(Adaptation)

26. Pourquoi l'ascension de Barack Obama a-t-elle, en partie, surpris ceux qui le connaissent ?

(A) Il démontre très peu ses émotions en public.
(B) Il écoute rarement l'avis des autres.
(C) Il est à la fois arrogant et égoïste.
(D) Il est arrivé vite sur la scène politique nationale.

27. Que veut dire **« fonceur»** à la ligne 3 ?

(A) déterminé
(B) hésitant
(C) indifférent
(D) prudent

28. Quelle phrase décrit l'attitude des Hawaïens envers la société dans les années soixante ?

(A) Ils acceptent les mariages entre différentes races.
(B) Ils découragent l'entrée des immigrants à l'université.
(C) Ils ne sont pas en faveur du divorce.
(D) Ils valorisent les croyances religieuses.

29. Pourquoi Obama a-t-il passé la plupart de son adolescence à Hawaï ?

(A) C'est là où il est né.
(B) C'est là où son père a étudié.
(C) Sa mère s'est remariée.
(D) Sa mère voulait qu'il vive aux États-Unis.

30. Quand Obama a-t-il décidé qu'il voulait avoir un impact sur la société ?

(A) quand il a déménagé à Chicago.
(B) quand il a rencontré sa future femme.
(C) quand il étudiait le droit à Harvard.
(D) quand son père est mort.

31. Que veut dire l'expression **«prend pleinement conscience de»** à la ligne 23 ?

(A) apprécier
(B) défendre
(C) justifier
(D) questionner

32. Comment Obama ressemble-t-il à sa mère ?

(A) Il apprécie la bonté des gens.
(B) Il a un côté romantique.
(C) Il est sensible aux problèmes des autres.
(D) Il travaille fort pour aider les femmes.

33. Quel a été le plus grand défi dans la carrière d'Obama ?

(A) son expérience politique au niveau national
(B) son héritage mixte
(C) son travail avec les défavorisés de Chicago
(D) ses études de droit à Harvard

34. Qu'est-ce que l'échange entre Obama et son ami Nesbitt indique au sujet de sa personnalité ?

(A) Il aime être célèbre.
(B) Il est rêveur.
(C) Il est sûr de lui-même.
(D) Il est trop arrogant.

Michel Rivard est un poète québécois qui parle de sa langue maternelle dans ce poème.

Le cœur de ma vie

C'est la langue qui court dans les rues de la ville,
Comme une chanson d'amour au refrain malhabile
Elle est fière et rebelle et se blesse souvent
Sur les murs des gratte-ciel, contre les tours d'argent

Elle n'est pas toujours belle, **on la malmène** un peu,
C'est pas toujours facile d'être seule au milieu
D'un continent immense où **ils** règlent le jeu,
Où **ils** mènent la danse, où **ils** sont si nombreux

Elle n'est pas toujours belle, mais vivante, elle se bat,
En mémoire fidèle de nos maux, de nos voix,
De nos éclats de rire et de colère aussi,
C'est la langue de mon cœur et le cœur de ma vie

C'est une langue de France aux accents d'Amérique,
Elle déjoue le silence à grands coups de musique
C'est la langue de mon cœur et la langue de ma vie,
Que jamais elle ne meure, que jamais on ne l'oublie

Il faut, pour la défendre, la parler de son mieux,
Il faut la faire entendre, faut la secouer un peu
Il faut la faire aimer à ces gens près de nous
Qui se croient menacés de nous savoir debout

Il faut la faire aimer à ces gens de partout
Venus trouver chez nous un goût de liberté
Elle a les mots qu'il faut pour nommer le pays,
Pour qu'on parle de lui en le chantant tout haut

C'est une langue de France aux accents d'Amérique,
Elle déjoue le silence à grands coups de musique
C'est la langue de mon cœur et le cœur de ma vie,
Que jamais elle ne meure, que jamais on ne l'oublie

Michel Rivard

35. À quoi le poète compare-t-il la langue ?

(A) un continent
(B) une communauté urbaine
(C) une composition musicale
(D) une tour d'argent

36. Pourquoi, selon le poète, sa langue est-elle en danger de disparaître ?

(A) C'est une langue minoritaire en Amérique.
(B) C'est une langue oubliée.
(C) C'est une langue qui a ses origines en France.
(D) C'est une langue rebelle.

37. Que signifie l'expression **«on la malmène»** au 5e vers ?

(A) On parle incorrectement la langue.
(B) On parle la langue avec un accent.
(C) On parle souvent la langue.
(D) On parle un petit peu la langue.

38. Que veut dire **«ils»** aux 7e et 8e vers ?

(A) activistes
(B) anglophones
(C) danseurs
(D) francophones

39. Selon le poète, comment se sentent certains gens qui ne parlent pas sa langue ?

(A) indifférents
(B) intimidés
(C) satisfaits
(D) tolérants

40. Quelle est l'attitude du poète envers sa langue ?

(A) la fierté
(B) la joie
(C) la nostalgie
(D) la tristesse

41. Quel est le message principal du poète ?

(A) La langue française doit être partagée.
(B) La langue française doit être préservée.
(C) La langue française est appréciée par plusieurs gens.
(D) La langue française unit les Français et les Québécois.

Le cellulaire comme extension du corps

Isolés, les jeunes? Les adeptes du téléphone cellulaire entretiennent au contraire, entre eux, des relations très suivies, s'imposant même une forme très poussée de surveillance. Ils sont constamment disponibles et peuvent être dérangés à n'importe quel moment. «Pour le jeune, le cellulaire est une extension du corps, il fait partie de ses vêtements en quelque sorte», constate le chercheur André Caron qui, avec son équipe de l'université de Montréal, met la touche finale à une recherche sur les adolescents et le sans-fil. Le téléphone portable permet de faire savoir non seulement qu'on est branché mais qu'on a des amis. Dans de telles circonstances, l'ultime humiliation consiste à parler au téléphone dans l'autobus et à être interrompu par la sonnerie de son propre cellulaire! Évidemment, il n'y avait personne au bout du sans-fil.

Plusieurs jeunes, interrogés sur l'usage qu'ils faisaient du portable, ont raconté une histoire similaire. Pour sa part, une jeune fille a laissé savoir qu'elle n'avait pas de téléphone cellulaire parce qu'elle n'avait pas d'amis. Posséder un cellulaire qui ne sonne jamais n'est pas une perspective socialement réjouissante...

Si le téléphone cellulaire est fréquemment utilisé dans l'intimité, loin des regards inquisiteurs des parents («*C'est qui*?»), c'est surtout la sphère publique qui a retenu l'attention des 50 jeunes avec qui M. Caron s'est entretenu. Qui n'a pas entendu, dans un autobus, un jeune décrire à son ami à l'autre bout du fil, son parcours de façon détaillée – «là, je suis au coin de Mont-Royal, là on repart, je serai au café dans cinq minutes» – jusqu'à ce qu'il descende du véhicule? M. Caron étudie depuis de nombreuses années l'impact des technologies et des médias sur les jeunes. Depuis 1999, il **tente** de mieux comprendre le sens que les gens accordent aux technologies et à leurs usages. En 1999, il entreprenait une étude pour le compte de Bell Canada sur la place des technologies au sein de la famille. C'est en 2002 qu'il a décidé de jeter un éclairage plus direct sur les jeunes gens âgés de 16 à 24 ans et le cellulaire. Un autre aspect de sa recherche consistait à décoder le contenu des messages que les jeunes s'envoyaient sur le sans-fil.

Il ne fait aucun doute que le cellulaire gagne en popularité. En 2000, 30 % des jeunes possédaient un téléphone portable. Aujourd'hui, on estime ce taux à plus de 70 %. Mais les Canadiens sont encore loin derrière les jeunes Européens, qui sont équipés d'un cellulaire dans une proportion qui s'élève à environ 90 % dans certains pays. Par ailleurs, plus de la moitié des enfants âgés de 8 à 12 ans en Angleterre possèdent un sans-fil, dans ce cas pour rassurer les parents, qui peuvent ainsi retracer les mouvements de leurs petits.

Chez les adultes, on remarque que l'usage du cellulaire a changé au cours des années. Il y a dix ans, les adultes achetaient un téléphone cellulaire en cas de situations d'urgence, comme un accident de voiture. Puis, petit à petit, l'appareil **a franchi le seuil de la maison** et celui du restaurant, même le samedi soir. La popularité du cellulaire chez les adultes rivalise aujourd'hui **celle** des adolescents.

«Nous devons être conscients de ce que la technologie peut faire et de ce qu'on veut qu'elle fasse. L'introduction d'une technologie renforce ce qui existe déjà. Elle peut enrichir la communication ou isoler davantage», rappelle M. Caron. «Croyez-le ou non», ajoute-t-il, «il y a des gens aujourd'hui qui possèdent un cellulaire mais dont ils ignorent le numéro. Ils ne l'utilisent que pour des appels de sortie.» Et tant pis si, aujourd'hui ces gens sont souvent appelés à expliquer pourquoi ils ont osé ne pas être disponibles. Quelle audace!

«Les jeunes, eux, disponibles presque tout le temps, planifient peu souvent leurs activités. Ainsi, leurs projets sont élaborés à la dernière minute», note M. Caron. Les adolescents se donnent rarement de rendez-vous précis. Ils quittent la maison et la situation évolue selon les échanges sur le cellulaire. Il ajoute : «Ce n'est pas la technologie qui est responsable de cet état de choses; c'est nous qui permettons à la technologie de prendre cette place.»

Reportage de Paule des Rivières (Adaptation)
Édition du 10 novembre 2003 / volume 38, numéro 10 Forum - Université de Montréal

42. Quel effet le téléphone a-t-il sur les jeunes ?

(A) Ils communiquent peu avec leurs parents.
(B) Ils recherchent constamment l'intimité.
(C) Ils sont constamment au téléphone.
(D) Ils sont de plus en plus solitaires.

43. Qu'est-ce qui explique la popularité des téléphones cellulaires chez les jeunes ?

(A) C'est un moyen de rassurer les parents.
(B) Ils sont indispensables sur le plan social.
(C) Ils sont utiles dans les cas d'urgence.
(D) Les jeunes sont fascinés par la technologie.

44. Qu'est-ce qui indique que M. Caron s'intéresse grandement à l'usage du cellulaire ?

(A) Il a interviewé des centaines de jeunes à ce sujet.
(B) Il fait de la recherche sur ce sujet depuis une dizaine d'années.
(C) Il s'intéresse aux interactions humaines.
(D) Il utilise régulièrement un téléphone cellulaire lui-même.

45. Que veut dire le mot **«tente»** à la ligne 22 ?

(A) accepte
(B) essaie
(C) refuse
(D) réussit

46. Comment se compare l'usage du cellulaire chez les Canadiens par rapport aux Européens ?

(A) Il y a peu de différences entre les Canadiens et les Européens.
(B) L'écart augmente entre les Canadiens et les Européens.
(C) Les Canadiens ont du retard sur les Européens.
(D) Les Canadiens se rapprochent peu des Européens.

47. Comment l'utilisation du cellulaire a-t-elle évolué au cours des années ?

(A) C'est maintenant très populaire parmi les adultes.
(B) Environ la moitié des adolescents en possèdent un.
(C) Les parents l'utilisent en cas d'urgence.
(D) Plusieurs gens ne l'utilisent que rarement.

48. Que veut dire l'expression **«l'appareil a franchi le seuil de la maison»** aux lignes 37 et 38 ?

(A) Le cellulaire a amélioré les relations à la maison.
(B) Le cellulaire a créé plus de conflits à la maison.
(C) Le cellulaire a détruit la communication à la maison.
(D) Le cellulaire s'emploie régulièrement à la maison.

49. Que représente le mot **«celle»** à la ligne 39 ?

(A) la maison
(B) la popularité
(C) la rivalité
(D) la situation

50. Selon ce reportage, quelle est une caractéristique des jeunes de nos jours ?

(A) dérangés
(B) isolés
(C) organisés
(D) spontanés

Section C : Production écrite

(Valeur : 25%)

La section C consiste en deux items. **Vous devez faire les deux.**
Pour chaque item, vous devez répondre sous forme d'essai bien organisé et bien développé. Justifiez vos idées à l'aide de références spécifiques et détaillées aux œuvres littéraires étudiées cette année :

- *Cyrano de Bergerac*
- *La civilisation… ma mère!*
- *La symphonie pastorale*
- *Les misérables*
- *Le voyageur sans bagage*

Assurez-vous d'employer un style approprié, en utilisant un vocabulaire bien varié, et une organisation logique pour présenter vos idées. **Attention : Ne résumez pas de l'intrigue de ces œuvres.** Souvenez-vous que la qualité du français est prise en compte, et qu'elle vaut 40% des deux notes. Écrivez vos réponses sur les lignes prévues à cet usage.

51. (15%) Le **conflit** joue souvent un rôle important dans la vie des gens.

En vous référant à **un personnage dans deux œuvres différentes** que vous avez étudiées cette année, expliquez comment le conflit affecte la vie de chacun de ces **deux personnages.**

350 mots minimum

Liste de contrôle

- ☐ J'ai relu mon texte.
- ☐ J'ai utilisé des paragraphes.
- ☐ J'ai vérifié les temps de verbes.
- ☐ J'ai vérifié mon texte et corrigé mes erreurs

52. (10%) Dans chacune des œuvres que vous avez étudiées cette année, vous avez rencontré des personnages moins aimables que d'autres. Quel personnage aimez-vous le moins ? Justifiez votre choix.

Indiquez, avant de commencer, le nom du personnage :_____
et l'œuvre choisie : _____

200 mots minimum

Liste de contrôle

- ☐ J'ai relu mon texte.
- ☐ J'ai utilisé des paragraphes.
- ☐ J'ai vérifié les temps de verbes.
- ☐ J'ai vérifié mon texte et corrigé mes erreurs.